

Les luthiers à Ars : gagné !

Les Rencontres internationales des luthiers et maîtres sonneurs jouaient gros cette année. 2011 aura bien lieu, dans un esprit retrouvé.

Cela aurait pu être l'année de tous les dangers. Ce fut celle du bonheur. Celui de l'espace des Rencontres d'il y a une dizaine d'années. En deux ans seulement, le château d'Ars, propriété de la ville de La Châtre, sur la commune de Lourouer, a reconquis l'âme et le cœur des festivaliers, des exposants et des organisateurs. « C'est gagné », s'est réjoui Jacky Lamontagne, à l'heure du bilan, hier. Sans que les chiffres soient définitifs (il restait la journée de dimanche), le président du comité George-Sand se félicitait, hier, de 30.000 entrées payantes. « Ce qui nous permet de continuer. Les Rencontres auront bien lieu en 2011, du 14 au 17 juillet, dévoilait-il, avec un petit plus, le 13, dont je ne peux encore rien dire. »

Une deuxième vie au château d'Ars

Les Rencontres sont donc définitivement arrivées à Ars. D'ailleurs, parmi les festivaliers de ces quatre jours, on a souvent entendu cette interrogation : Mais pourquoi n'y sommes-nous pas venus plus tôt ? « Les Rencontres étaient ancrées à Saint-Chartier du fait du roman des Maîtres sonneurs. Ce déménagement précipité en 2009 ne nous a pas permis d'accueillir les festivaliers comme



Les cornemuseux du Centre se sont taillé un beau succès, samedi, dans la prairie. Leur spontanéité et leur convivialité ont entraîné même les plus jeunes dans la danse.

(Photo Cor. NR, Stéphane Delétang)

on l'aurait voulu. Mais, au-delà de la polémique, si on est venu là, c'est pour les luthiers. » Qui sont comblés, cette année. A part ceux qui voudraient entrer dans le Saint des Saints. Il faudra toujours montrer patte blanche car « si nous avons désormais l'espace, explique Amélie Massonneau, il est hors de question de revenir sur nos critères de qualité qui font la ré-

putation de ce salon ». Au moment des discours officiels, Nicolas Forissier, député et maire de La Châtre, a évoqué les lourds investissements consentis par la commune : « Ils entraînent dans la stratégie de la municipalité de mise en valeur du château que nous voulons ouvrir aux luthiers et à tous les arts ». De fait, après restauration de la chapelle, de

la maison du gardien en cours et de la petite maison à proximité, le château devrait bientôt accueillir des artistes en résidence. Si, à Ars, les luthiers ont trouvé une deuxième vie, la culture et la création ne devraient pas tarder à s'ancrent au château.

Catherine Pelletier

le billet

Ils ont retrouvé leur âme

Les Rencontres de luthiers et des Maîtres sonneurs n'ont jamais porté aussi bien leur nom que cette année. Car de rencontres, il fut question à tous les niveaux : entre bénévoles et organisateurs, entre luthiers et festivaliers, entre musiciens et musiciens. Dans toutes les langues, dans tous les lieux et à toute heure. Mais la vraie rencontre de cette trente-cinquième édition est celle des festivaliers avec l'esprit originel du festival. Malgré les bruits, malgré le off, elle a bien eu lieu et ces retrouvailles font chaud aux cœurs et pas simplement à ceux des organisateurs.

C.P.

la phrase

« Nous avons tous bien travaillé. »

Fatigué mais heureux, Jacky Lamontagne, président du Comité George-Sand, veut rendre hommage à tous les bénévoles, aux techniciens de la ville de La Châtre, aux équipes qui, depuis le 28 juin, donnent sans compter.

« Nous avons été top à l'heure pour tous les concerts. Maintenant, on va prendre un mois de vacances, mais dès septembre, on se remet au boulot. »

••• Mic a aussi gagné son pari

Par une température idéale, un ciel bleu immaculé et un petit vent frais et léger, ils partirent trois cents du Domaine de George Sand, hier matin, pour rejoindre le château d'Ars. Menés par un Mic Baudimant, aussi fort en briolage qu'en chef de randonnée, et entraînés par les Gâs du Berry, Les Thiaulins de Lignières, la Société fraternelle des cornemuses du Centre et les Sonneurs de la Vallée noire. Ils arrivèrent trois cents à bon port et bien assoiffés. Cyril Huvé et Maciej Richly les y accueillirent « en se contentant d'animer l'âme et le cœur des hommes », comme disait Chopin.

A peine le temps de souffler, que Mic, le brioleur, invitait déjà l'assistance, nombreuse, à des démonstrations de labourage et briolage.

Et il a fait mouche, le gars du Berry, retrouvant même dans

la foule des anciens capables d'entonner encore ce chant si particulier qui unissait le laboureur à ses bêtes, dans un même effort.

L'artiste associé du Berry avait lui aussi gagné son pari au sein

du festival : transmettre pour ne rien oublier et continuer à avancer comme les bœufs des attelages de Vierzon et de Saint-Satur.

C.P.



La randonnée sur les pas de Chopin et Sand a aussi été un beau succès. Il faut dire qu'entraîné de la sorte, il est difficile de rester les deux pieds dans le même sabot !



Les six bœufs attelés de Vierzon et de Saint-Satur ont enthousiasmé.